Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2026 : Polynésie, juin 2026

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Sous-épreuve d'histoire-géographie

Exercice 1 – Aménager le territoire : Tahiti et Papeete

Question 1. La population se concentre dans les communes du nord-ouest de l'île, le long de la côte : Papeete, Pirae, Arue, Faa'a et Punaauia (les carreaux les plus foncés, avec plus de 140 habitants par carreau). Le centre de l'île, montagneux, est presque vide.

Question 2. Le défi majeur est « la concentration massive des activités dans la ville de Papeete ».

Question 3. Conséquences (au moins cinq) : embouteillages chroniques ; pollution ; stress ; fatigue ; prix du logement exorbitants dans l'agglomération ; manque d'activités économiques, d'infrastructures et de services publics dans les zones périphériques ; creusement des inégalités territoriales.

Question 4. Le gouvernement a choisi une stratégie de décentralisation des activités en dehors de la capitale, vers la presqu'île, pour créer un second pôle d'activité sur l'île de Tahiti.

Question 5. Exemples d'aménagements (au moins quatre) : une clinique et une maternité ; le renforcement des structures d'enseignement ; des zones économiques, agricoles et aquacoles ; de nombreux logements ; des infrastructures sportives ; des espaces culturels et de spectacle ; des parcs, des sentiers de randonnée et des accès à la plage et à la mer.

Question 6. Le gouvernement choisit Taravao et la presqu'île pour trois raisons. D'abord, la carte montre que la presqu'île est très peu peuplée (peu de carreaux foncés), alors que Papeete est saturée : il y a de la place pour construire. Ensuite, le texte indique qu'elle compte seulement 10 000 actifs contre 65 000 à Papeete et qu'elle manque d'activités, d'équipements et de services publics : elle a besoin d'être développée pour réduire les inégalités. Enfin, Taravao est située à l'isthme, point de passage entre la grande île et la presqu'île, ce qui en fait un site naturel pour devenir un second pôle.

Question 7. Modèle de réponse : le gouvernement veut déplacer une partie des activités et de l'administration de Papeete vers Taravao et la presqu'île. Il veut y créer un second pôle d'activité, avec des emplois dans des zones économiques, agricoles et aquacoles, et des services publics (administration, clinique, maternité, écoles). Pour que les habitants s'y installent, il prévoit aussi de construire des logements et d'aménager des équipements de loisirs : sport, culture, parcs, sentiers, accès à la mer. L'objectif est que les habitants viennent y vivre « parce qu'il y fera bon vivre » et pas seulement pour y travailler. Ainsi, l'agglomération de Papeete sera moins embouteillée et moins chère, et les territoires périphériques seront plus équilibrés.

Exercice 2 – Décolonisations : l'exemple de l'Algérie

1 – Développement construit

Ce que le correcteur attend : un exemple précis (ici l'Algérie), les causes, les étapes de la guerre d'indépendance, le rôle de la négociation (accords d'Évian), les dates de l'indépendance et la naissance du nouvel État.

Texte modèle.

Après 1945, les peuples colonisés réclament la fin de la domination européenne : c'est la décolonisation. Le mouvement est soutenu par l'ONU et par la conférence de Bandung (1955). Comment les anciennes colonies accèdent-elles à l'indépendance ? Prenons l'exemple de l'Algérie, colonie française depuis 1830, où les puissances coloniales ont d'abord refusé l'indépendance avant de négocier.

En Algérie, la population musulmane, majoritaire, est privée de l'égalité des droits face aux colons européens, qui détiennent les terres et le pouvoir. Après l'échec des réformes, le Front de libération nationale (FLN) déclenche l'insurrection le 1er novembre 1954 (la « Toussaint rouge ») : c'est le début de la guerre d'indépendance. L'armée française mène une guerre difficile, marquée par des attentats du FLN et par la répression (bataille d'Alger en 1957, usage de la torture). La guerre divise la France et l'Algérie, où vivent un million d'Européens (les pieds-noirs) et des musulmans qui ont choisi la France (les harkis).

En 1958, la crise provoquée par la guerre met fin à la Quatrième République : le général de Gaulle revient au pouvoir et fonde la Cinquième République. Il comprend que l'Algérie ne pourra pas rester française et propose en 1959 l'autodétermination. Le référendum de janvier 1961 approuve cette politique. Une partie de l'armée et l'OAS, organisation de colons extrémistes, tentent de s'y opposer (putsch d'avril 1961, attentats). Des négociations entre le gouvernement français et le FLN aboutissent aux accords d'Évian du 18 mars 1962, qui mettent fin à la guerre et prévoient l'indépendance. Les Français approuvent l'accord par référendum le 8 avril 1962, et les Algériens votent pour l'indépendance le 1er juillet 1962. L'indépendance est proclamée le 5 juillet 1962.

La naissance du nouvel État est difficile. Le pays est dirigé par le FLN, parti unique, avec Ahmed Ben Bella comme premier président. Environ 800 000 pieds-noirs quittent l'Algérie en 1962, et de nombreux harkis sont tués ou réfugiés en France. L'Algérie, comme les autres anciennes colonies (Inde en 1947, Indochine en 1954, Maroc et Tunisie en 1956, pays d'Afrique noire en 1960), doit construire son économie et son unité. La décolonisation s'est ainsi faite tantôt par la négociation, tantôt par la guerre.

2 – Repères historiques (annexe)

Question 1. Naissance de la Ve République : 1958. Première Guerre mondiale : 1914-1918. Indépendance de l'Algérie : 1962. Chute du mur de Berlin : 1989. Seconde Guerre mondiale : 1939-1945.

Question 2. Qui suis-je ? Le général Charles de Gaulle. Événements auxquels j'ai participé, au choix dans la liste : la Seconde Guerre mondiale (appel du 18 juin 1940, chef de la France libre), la naissance de la Ve République (1958, il fonde ses institutions), l'indépendance de l'Algérie

(1962, il négocie les accords d'Évian). Il suffit d'en donner un seul, avec la bonne date.

Exercice 3 – Respecter autrui : le combat contre l'ice

Question 1. L'addiction de Teiva a duré quinze ans (« Son chemin avec l'ice a commencé il y a quinze ans à Bora Bora »).

Question 2. La consommation d'ice a eu des conséquences physiques et familiales : Teiva maigrit, dort mal et est nerveux quand l'effet disparaît ; il doit cumuler deux emplois pour financer sa dépendance. Elle a aussi détruit sa famille : il a chassé sa femme et ses enfants de la maison et son mariage a été « brisé ».

Question 3. Aujourd'hui, Teiva a arrêté et lutte contre la drogue : il résiste à la tentation de ses cousins et de ses amis, il est retourné à Manihi auprès de sa famille et participe à la manifestation contre l'ice. Il témoigne, même de manière anonyme, pour aider les autres et son île à combattre ce « fléau ».

Question 4. L'affiche « NO ICE » montre un visage divisé en deux : un jeune homme en bonne santé d'un côté, abîmé, sale, tenant une pipe de l'autre. Elle vise à alerter sur les effets destructeurs de l'ice sur le corps et sur la vie, et à dissuader de consommer. Elle indique aussi qu'une aide gratuite et anonyme existe en appelant le CPSA (40 46 00 67) : on peut s'en sortir en demandant de l'aide.

Question 5. Modèle de réponse : je refuse de prendre de l'ice et je le dis à mon ami. D'abord, c'est une drogue très dangereuse qui crée une dépendance rapide et détruit la santé : on maigrit, on ne dort plus, on devient nerveux et violent, comme Teiva. Ensuite, elle détruit les relations avec la famille et les amis, et mène à l'isolement, à la perte de son travail ou de ses études. De plus, la consommation est interdite par la loi et peut entraîner des sanctions. Je suis libre de décider pour moi-même, et je n'ai pas besoin de céder à la pression du groupe pour être respecté. Je me respecte moi-même et je respecte mes proches, qui s'inquiéteraient pour moi. Enfin, je propose à mon ami de l'aider : en parler à un adulte de confiance, à l'infirmière du collège ou appeler le CPSA, qui offre une aide gratuite et anonyme.

Conseils pour le jour J

- Pour les questions « au moins quatre réponses attendues », donnez volontairement quatre éléments ou plus, tirés du texte, séparés par des points-virgules.
- Sur une carte de densité, lisez la légende avant de répondre : les teintes foncées indiquent les fortes densités.
- Pour la décolonisation, choisissez l'exemple vu en classe et donnez des dates précises (1954, 1958, 1962) ainsi que les acteurs (FLN, de Gaulle).
- Dans l'annexe, révisez la liste des dates à connaître : 1914-1918, 1939-1945, 1958, 1962, 1989.
- En EMC, argumentez avec des arguments personnels variés (santé, famille, loi, liberté) et proposez une solution (aide, adulte de confiance).